

Repartir - 1/3

" Pourquoi ai-je pris cet avion ? Pourquoi ai-je décidé de partir à l'autre bout de l'Europe ? Pour lui. Pour l'oublier... Mais cependant, il me manque.

Ce jour là, j'avais dix huit ans. Un des plus beaux jours de ma vie.
Je revenais de New-York, ou ma mère avait déjà fait des siennes.

Lui et Moi, On sortait pas vraiment ensemble, mais il était très important pour moi. On était sorti ensemble, et avaient rompu plusieurs fois auparavant, pour de bonnes raisons à chaque fois, mais il y avait une attirance entre nous, et nous n'osions pas l'avouer. Même lui me l'a dit.

Nos amis étaient avec nous.

Ce jour là, habillée en Ange, buvant du Champagne, je crois que je m'en rappellerai toute ma vie.

Comme de beaucoup d'autres choses.

Notamment, ce qu'il s'est passé à peine plus d'une semaine après, entraînant mon départ dans la Capitale Irlandaise.

Mes 18 ans...

Après ce comité d'accueil à l'aéroport, nous rentrons chez nous.

Nous sommes voisins depuis l'enfance, même si lui est parti quelques années, il viens de réemménager ce mois ce Septembre.

Nos amies en Commun en ont marre de nous voir nous disputer pour rien.

N'importe quel sujet mène à une dispute.

Ce samedi là, j'avais organiser ma soirée d'anniversaire, et la Vodka à coulé à flots. Oui, tellement que moi, qui ne suis pas habituée à boire, je me suis retrouvée complètement bourée.

Et lui, il avait eu deux superbes idées. M'offrir un ange rose avec des coeurs, et un carnet, dans lequel j'aurais put écrire.

J'aime écrire, j'aimerais devenir journaliste, même si à l'époque, je faisais des études de cuisine.

Ce jour là, j'avais l'impression qu'il venait de me dire " je t'aime, ne renonce pas".

Le week end de beuverie

Oui, comme toute bonne étudiante que j'étais alors, j'ai passer un week end à boire, organisé par mon école. Depuis mon retour des Etats-Unis, je n'arrêtais pas. Moi qui ne buvais rien du tout...

j'avais dix huit ans, et j'avais envie d'oublier mes histoires de coeur stupides.

Seulement, j'avais pris l'habitude, quand j'allais à une soirée, d'envoyer un message idiot, qu'il n'aimais pas, mais que j'aimais bien envoyer juste pour l'embêter.

ce jour là, lorsque je suis arrivée, je voulais lui dire " je suis bien arrivée"

" Je suis là". Bon, d'accord, je l'avoue. Dès l'arrivée, les dernières années ont commencer à nous faire boire. Et oui, avec le mélange qu'il m'ont fait boire à jeun, je n'étais pas vraiment bien...

Enfin ? Pendant les jeux de l'après midi, j'ai essayer de me calmer. Pourquoi je n'arrivais pas à le joindre ?

Finalement, j'ai réussi à envoyer non pas un... Mais 10 textos...

Et lorsque j'ai récupérer le réseau complét... Ben, une surprise m'attendait.

"Arrête de rêver"

Repartir - 2/3

Son texto était sanglant. J'ai répondu. Seulement, seulement...

On s'est tellement disputé que je pensais ne jamais lui reparler, ne jamais retourner dans sa vie.

Alors, j'ai commencer à déprimé, comme lorsqu'il était parti.

Je me sentais seule. Je ne pouvais plus sourire.

J'ai commencer à parler de quitter l'école.

J'étais vraiment au plus aml, et ma mère n'aidait en rien. ELle le connaissait, savait que je venais de me dipsuter avec lui, mais en rajoutais, elle disait que c'était un idiot. Qu'elle traite mon père comme ça, oui, car effectivement, mon père le mérite. Mais pas lui.

Pas ce garçon.

Il a déjà beaucoup souffert, et quoiqu'il arrive, restera important pour moi. J'ai garder le petit porte photo que je voulais lui offrir cet été. Et le carnet qu'il m'a offert, je l'ai toujours. Cependant, l'ange à perdu ses ailes, et je l'ai jeter. Ce que je prenais pour une preuve d'amour n'était qu'un mensonge.

"Madame, votre fille est boulimique

Depuis quelques années, je souffre de Boulimie. Dès qu'il me manques.

Dès que l'on se dispute, dès que je ne le vois pas pour longtemps.

Et là, j'ai réplongé. Depuis son retour, je mangeais beaucoup mais vomissais peu. Et là, ce jour là, j'ai tellement manger que j'ai vomi. C'était un cours de cuisine. Ma mère était dans les clients, je l'ai présenter à mon professeur. Elle travaillait aussi dans mon école, dans la partie tourisme.

Et le lendemain, je sors de l'école, et les vois discuter.

Dès que j'arrive, j'entends ce que dis mon professeur. " Madame, votre fille est boulimique" Puis, voyant que j'arrive, le professeur nous dit au revoir.

Oui, en 5 ans, ma mère ne s'est pas rendu compte de ma maladie, alors que mon professeur, qui me connaît seulement depuis quelques mois, et ne m'as que quelques heures par semaine, l'a vu de suite. Ma mère commence à le critiquer ? Or, c'est un de mes professeurs préféré.

Je lui dit " Maman, ce qu'il à dit est vrai. "Je pars me réfugier sur le toit du lycée, pour pleurer.

Le soir même, je me décide à partir en Irlande.

Le départ

Mon anniversaire était le 3 Novembre.

J'ai pris l'avion pour l'Irlande un peu plus d'un mois plus tard, le 10 Decembre.

En quelques mois, j'ai beaucoup murri.

Oui, j'ai fait pas mal de soirées, bu pas mal.

Il m'a parfois tellement manquer que j'en dormais plus la nuit.

Les premiers mois, on s'est parler juste un peu sur MSN.

Il m'a grondé car j'étais partie sans lui dire au revoir. Comme lui l'avais fait quand il a déménager.

Mais, j'étais partie. J'étais à des kilomètres.

Ma mère voulait que je rentre.

Les personnes autour de moi me donne plus que mon age, et tou le monde est surpris de voir une gamine de dix huit ans seule à l'étranger.

Je ne regrète pas mon départ.

Je l'ai revu. Je suis retournée une seule fois en France, une fois où ma mère avait péter les plombs, et voulais me forcer à rentrer.

Je l'ai revu, et on était redevenus amis.

Repartir - 3/3

Alors j'ai commencer à écrire des mails.

Pas tous les jours, un ou deux par semaines;

Et la dernière fois que je lui ai parler, il m'a dit que je lui envoyais trop de messages.

Alors, je me suis dis " pourquoi es-ce que je m'embêterais pour quelqu'un qui ne tiens pas à moi, malgré ce qu'il disait ?

Nos amies en commun m'ont dit que je lui manquais.

Cependant, je l'ai supprimer de mon Facebook, et de mon MSn. Il ne peut plus me joindre.

Et si j'ai été un peu triste, je me sens mieux.

Ici, je suis enfin libre de me reconstruire, de l'oublier.

Et aussi, de me libérer de ma mère...